



Analyse de l'album	
L'objet livre La couverture	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Format carré cartonné. Le carré est la base de l'illustration (carré et papier quadrillé) ✓ Typographie différente à chaque mot, ✓ personnage en papier collé avec ombre, animaux en l'air relié à des bouts de fil de fer, <i>idée de mouvement</i>
Les illustrations	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Couleurs rose et vert, <i>histoire tendre, douceur</i> ✓ <u>Couverture intérieure</u> : double page, illustration à base de carrés. <p>Les jours de la semaine dissimulés sur la page (étiquettes collées) manque le dimanche. <i>Idée de semaine</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Images non redondantes, images à lire en complément du texte ✓ <u>page 1</u> : la tristesse de p'tit sou se voit dans son attitude sur l'image, ne touche pas à ses jouets... remarquer les trois pièces et le sac. La maison est carré, il est seul dedans. ✓ <u>page 2</u> : décrypter les différentes bouteilles ✓ <u>page noire</u> : rôle de la couleur, tristesse ✓ <u>page verte</u> : exclamation, drame, pas d'illustration sur cette page que du texte. ✓ Rechercher les ronds qui ne sont que les boutons excepté la dernière image où le cercle entoure les personnages.
Le texte	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Typographie style arial qui donne un aspect basique au texte mais les lettres des mots ne sont pas alignées. <i>Dynamique de mouvement</i> ✓ Le texte participe à l'image
L'organisation du récit	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Conte de randonnée dont la quête peut sembler être la recherche d'un bouton. ✓ La dernière image vient contredire le sens de la quête supposée.
L'interprétation symbolique	<ul style="list-style-type: none"> ✓ A travers la recherche de la solution de ce petit souci technique qu'est le bouton, P'tit sou va à la rencontre des gens et trouve l'amitié.
Difficultés de compréhension du livre	
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Ne pas perdre le fil de l'histoire, aller jusqu'à la couverture intérieure finale. ✓ Le nombre de pièces à mémoriser ✓ Le nombre et les objets achetés ✓ La fonction des différents marchands ✓ Les jours de la semaine ✓ La quête réelle du personnage. 	
Des propositions d'actions	
Parcours de lecture	<ul style="list-style-type: none"> ✓ A lire aux élèves en les aidant à observer et comprendre l'image.
Comprendre le cheminement de l'histoire	<p>Ecrit de travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Noter par symbole la progression de l'histoire, les personnes rencontrées et les sous restants au fur et à mesure des achats. ✓ Noter les objets achetés et les sous donnés. ✓ Noter les jours de la semaine sur les boutons du manteau de p'tit sou ✓ Réaliser un sac et y mettre au fur et à mesure les achats de p'tit sou.

Définir les personnages	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Faire émerger les différents personnages (photocopie) et réaliser un théâtre de marionnettes pour faire parler ces personnages.
Repérer les lieux et les déplacements	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Tracer le chemins de p'tit sou et les marchands rencontrés dans l'ordre d'apparition dans l'histoire. ✓ Repérer l'apparition de l'autruche.
Comprendre la fin de l'histoire	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Scanner la page de l'œuf 1234, découper mélanger et replacer dans l'ordre après avoir lu chacune des images ✓ Retour à la page marchand de boutons pour bien repérer l'autruche qui tend le cou vers le bouton vert du chapeau du marchand. ✓ Ne pas s'arrêter à la fin de la randonnée mais lire la dernière image en couverture et observer les personnages lovés dans ce cercle qui symbolise l'amitié.
Réseaux possibles	
Réseau	<ul style="list-style-type: none"> ✓ étourderie : <i>Epaminondas de Sara Cone Bryant</i> ✓ contes de randonnée ✓ thème de la quête de l'amitié ✓ La dernière page ouvre sur une autre histoire : <ul style="list-style-type: none"> « Le déjeuner de la petite ogresse » Anaïs Vaugelade. « La soupe aux cailloux » Anaïs Vaugelade. « Le géant de Zéralda »

Epaminondas et sa Marraine

Miss Sara Cone Bryant
Conte nègre des États-Unis du Sud

Il y avait en Louisiane, en Amérique, une brave négresse qui n'avait qu'un fils. Comme elle était pauvre et n'avait pas grand'chose à lui laisser, elle voulut lui donner un beau grand nom. Elle l'appela Epaminondas, du nom d'un général grec de l'ancien temps, qui gagna deux célèbres batailles. Epaminondas grandit. Il avait un nom glorieux mais n'en était pas plus fier pour ça. Il avait l'habitude d'aller voir très souvent sa marraine. Elle l'aimait beaucoup et ne manquait jamais de lui donner quelque chose à chacune de ses visites.

Un jour, la marraine d'Epaminondas lui donna un beau morceau de gâteau.

- Ne le perds pas, dit-elle. Tiens-le bien serré.

- Sois tranquille! marraine, répondit Epaminondas. Il ferma le poing et serra si bien le gâteau, que, lorsqu'il arriva chez lui, il n'en restait plus qu'une poignée de miettes.

- Qu'est-ce que tu apportes là, Epaminondas ? demanda sa maman.

- Du gâteau, maman, dit Epaminondas.

- Du gâteau! De ma vie!... Mais qu'as-tu fait du bon sens que je t'ai donné à ta naissance ? Quelle manière tu as de porter un gâteau ! La manière de porter un gâteau, c'est de l'envelopper proprement dans un papier fin, et de le mettre dans la coiffe de son chapeau, puis on met son chapeau sur sa tête, et on revient tranquillement à la maison. Tu comprends ?

- Oh oui, maman, dit Epaminondas.

Quelques jours plus tard, Epaminondas retourna chez sa marraine, et elle lui donna, cette fois une belle motte de beurre pour sa maman, du joli beurre bien frais.

Epaminondas l'enveloppa soigneusement dans un papier fin, le mit dans la coiffe de son chapeau, mit son chapeau sur sa tête, et revint tranquillement à la maison.

Hélas, c'était l'été et le soleil était chaud. Le beurre commença à fondre, et se mit à couler de tous les côtés!

Lorsque Epaminondas arriva chez sa maman, le beurre n'était plus dans le chapeau, il était sur Epaminondas.

La maman leva les bras au ciel et s'écria :

- De ma vie!... Epaminondas, qu'est-ce que tu apportes là ?

- Du beurre, maman, dit Epaminondas.

- Du beurre ?... dit sa maman. Epaminondas, qu'as-tu fait du bon sens que tu avais à ta naissance ?... Ce n'est pas la manière de porter du beurre! La manière de porter du beurre, c'est de l'envelopper avec des feuilles fraîches, bien serré et, le long du chemin, de le tremper dans le ruisseau et de le tremper encore, et encore, et puis après, on le prend dans ses mains et on l'apporte à la maison. Tu comprends ?

- Oh oui, maman, dit Epaminondas.

La semaine suivante, lorsque Epaminondas retourna chez sa marraine, elle lui donna un joli petit chien.

Epaminondas l'enveloppa dans des feuilles fraîches, bien serré, puis il le trempa dans le ruisseau, et il le trempa encore, et encore : et après il le prit dans ses mains pour l'apporter à la maison, mais quand il arriva le pauvre petit chien était presque mort. Sa maman le regarda et dit :

- De ma vie!... Epaminondas, qu'est-ce que tu apportes là ?

- Un petit chien, maman, dit Epaminondas.

- Un petit chien! Epaminondas, mais qu'as-tu fait du bon sens que je t'ai donné à ta naissance ?... Ce n'est pas la manière de porter un petit chien ! La manière de porter un petit chien, c'est de prendre une longue corde, d'en attacher un bout au cou du chien, de mettre le chien par terre, et de prendre l'autre bout de la corde, et on rentre à la maison en le tirant après soi, - comme ça. Tu comprends ?

- Oh, très bien, maman, dit Epaminondas.

Lorsqu'il revint chez sa marraine, elle lui donna un pain tout frais, un joli pain long à la croûte dorée.

Epaminondas prit une longue corde; il en attachait un bout autour du pain, puis il mit le pain par terre, prit l'autre bout de la corde, et revint à la maison en tirant le pain après soi - comme ça.

Quand il arriva, sa maman regarda la chose au bout de la corde, et dit :

- De ma vie!... Epaminondas, qu'est-ce que tu apportes là ?

- Un pain, maman, dit Epaminondas. C'est marraine qui me l'a donné.

- Un pain!... dit sa maman. Oh ! Epaminondas ! Mais tu n'as point de bon sens. Tu n'en as jamais eu, et tu n'en auras jamais point!... Tu n'iras plus chez ta marraine. C'est moi qui irai, et je ne t'expliquerai plus jamais rien.

Le lendemain, sa maman se prépara pour aller chez la marraine, et elle dit :

- Je vais te dire une chose, Epaminondas. Tu vois bien ces six petits pâtés que je viens tout juste de faire cuire ?

Je les ai mis devant la porte pour les faire refroidir. Tu les protégeras du chien et du chat et, si tu as besoin de sortir, fais attention comment tu passes dessus, n'est-ce pas ?

- Oui, maman, dit Epaminondas.

La maman mit son bonnet et son châle et s'en alla chez la marraine.

Les six petits pâtés tout en rang refroidissaient sur le seuil de la porte.

Et comme Epaminondas voulait sortir, il fit bien attention comment il passait sur les pâtés.

- Un, deux, trois, quatre, cinq, six!... il mit son pied bien exactement au milieu de chacun d'eux!...

Et savez-vous, ce qui arriva quand la maman rentra ?

Personne n'a jamais pu me le dire, mais vous pouvez peut-être le deviner... et je suppose qu'Epaminondas ne sut jamais le goût qu'avaient ces petits pâtés-là!